
FRENCH LANGUAGE

Paper 2 Reading and Writing

8682/21

October/November 2017

1 hour 45 minutes

INSERT/ENCART

READ THESE INSTRUCTIONS FIRST

This Insert contains the reading passages for use with the Question Paper.

You may annotate this Insert and use the blank spaces for planning.
This Insert is **not** assessed by the Examiner.

LISEZ D'ABORD CES INSTRUCTIONS

Cet encart contient les textes à utiliser avec la feuille d'examen.

Il est permis d'annoter l'encart et d'utiliser les espaces vides pour faire un plan.
Cet encart **n'est pas** corrigé par l'Examinateur.



This document consists of **3** printed pages and **1** blank page.

Section 1

Lisez le **Texte 1** et répondez aux **Questions 1, 2 et 3** sur la feuille d'examen.

Texte 1

Vélo, boulot, dodo

Le cyclisme passionne énormément de Français, surtout au mois de juillet pendant les trois semaines de la plus célèbre course cycliste du monde, le *Tour de France*. Pourtant, pour aller au travail, le vélo n'a pas beaucoup de succès auprès des salariés français : au ministère des Transports, on a calculé qu'il n'est utilisé que pour 2,4 % de ces déplacements. Son usage dans ce contexte demeure donc marginal, le vélo restant simplement un loisir du dimanche.

5

Les bienfaits de l'utilisation quotidienne du vélo sont quand même indéniables, tant pour la santé et le portefeuille des cyclistes que pour l'environnement urbain – émissions de CO₂ réduites, routes moins chargées, etc. Le ministre des Transports a donc lancé une expérimentation pour inciter l'abandon de la voiture ou des transports en commun pour faire le trajet domicile-travail en pédalant. Les participants reçoivent une rémunération de 25 centimes par kilomètre parcouru payée par leur compagnie, à partir des déclarations mensuelles de l'employé de son kilométrage. Pendant six mois, plus de 10 000 salariés volontaires travaillant dans une vingtaine d'entreprises ont essayé ce système qui existe déjà en Belgique depuis quelques années. Le ministre se dit content des résultats plutôt positifs : chez les employés de ces compagnies, la proportion prenant plus ou moins régulièrement le vélo pour se rendre au travail a doublé.

10

15

Prenons comme exemple Anne-Marie qui fait le trajet Colombes–Nanterre à vélo pour aller travailler. Ces vingt minutes d'effort quotidiennes lui valent 30 € de bonus par mois, plus l'économie de deux pleins d'essence et des frais de gymnase. « Ça me permet également d'arriver à mon bureau détendue, histoire d'éviter les embouteillages », raconte-t-elle.

20

« Au bout du compte, les entreprises ont tout à y gagner avec des salariés arrivant à l'heure et affichant un niveau d'absentéisme réduit », argumente Geneviève Lapointe, présidente de l'*Association des usagers de la bicyclette*. De plus, une étude de la revue scientifique *Médecine préventive* a démontré que les salariés sont nettement plus heureux quand ils vont au travail à pied ou à vélo plutôt qu'en voiture. Est-ce la redécouverte d'une nouvelle énergie renouvelable, gratuite et non polluante : celle des jambes ?

25

Section 2

Maintenant lisez le **Texte 2** et répondez aux **Questions 4** et **5** sur la feuille d'examen.

Texte 2

Les employés préfèrent garder leurs habitudes traditionnelles

Un bonus financier offert aux employés qui arrivent à vélo ? Voilà peut-être un pas dans la bonne direction mais qui ne suffit pas à lui seul. A vrai dire, près de 10 % des salariés qui participent au projet déclarent avoir augmenté leur nombre de trajets à vélo à cause du temps estival et non pour le bonus touché, et qu'ils y renonceront certainement l'automne venu. Les caprices de la météo restent évidemment un obstacle pour de nombreux cyclistes potentiels. « S'il fait froid ou s'il pleut beaucoup, je prends le tram. On ne commence pas bien sa journée en arrivant au bureau trempé ou frissonnant – ruisselant de sueur non plus », dit Benjamin qui parcourt environ 18 kilomètres chaque jour.

5

C'est pourtant la peur de l'accident sur des routes surchargées et empruntées par les poids lourds qui est en effet le premier frein évoqué par les non-cyclistes : « J'irais au travail à vélo si je me sentais plus en sécurité sur la route avec de vraies et larges pistes cyclables », déclare Sylvie, qui habite près de Clermont-Ferrand.

10

La sécurité implique aussi la certitude de retrouver son vélo le soir : « Au bureau, rien n'est prévu pour le stationnement sécurisé des vélos et je suis obligé d'attacher le mien à la grille devant l'entrée du bâtiment, même pas à l'abri de la pluie. Pas pratique », dit Bernard, qui fait vingt kilomètres par jour.

15

Mathilde, Parisienne, déplore la qualité de l'air respiré par les cyclistes dans les rues. « Beaucoup trop de pollution dans mes poumons dès le matin », confie-t-elle. Mais, pour Pierre Corvet, président du *Club des villes cyclables*, la pollution respirée par un cycliste n'est pas pire que pour un piéton. « Et l'endroit où la pollution est la plus concentrée est dans l'habitacle d'une voiture », rappelle-t-il.

20

Dans les grandes villes, où prendre sa voiture est synonyme d'embouteillages, les automobilistes semblent plus prêts à lâcher le volant. Par contre, dans les moyennes villes où les transports en commun ne sont pas très efficaces, les convertis au pédalage sont plutôt les anciens adeptes de bus et de train.

25

BLANK PAGE

Permission to reproduce items where third-party owned material protected by copyright is included has been sought and cleared where possible. Every reasonable effort has been made by the publisher (UCLES) to trace copyright holders, but if any items requiring clearance have unwittingly been included, the publisher will be pleased to make amends at the earliest possible opportunity.

To avoid the issue of disclosure of answer-related information to candidates, all copyright acknowledgements are reproduced online in the Cambridge International Examinations Copyright Acknowledgements Booklet. This is produced for each series of examinations and is freely available to download at www.cie.org.uk after the live examination series.

Cambridge International Examinations is part of the Cambridge Assessment Group. Cambridge Assessment is the brand name of University of Cambridge Local Examinations Syndicate (UCLES), which is itself a department of the University of Cambridge.